

## **Le projet**

### **Le problème**

D'après un récent recensement, 27% des villageois de Kolowaré seraient atteints du paludisme. N'ayant presque aucun moyen financier, les villageois ont difficilement accès aux soins.

### **La solution**

La problématique du paludisme pourrait être résolue grâce à l'Artémisia, une plante soignant la malaria en seulement une semaine, maximum dix jours dans les cas de paludismes extrêmes.

Afin de démontrer une nouvelle fois l'efficacité de l'Artémisia, voici un exemple concret de résultats obtenus grâce à cette plante.

A Madagascar, la Maison de l'Artémisia, une ONG, a réalisé une étude aux normes de l'OMS. 1000 personnes atteintes de paludisme ont été sélectionnées. 500 d'entre eux avaient un médicament placebo et une tisane d'Artemisia, les 500 autres avaient une tisane placebo et un médicament antipaludéen. Les résultats ont été très bons des deux parts, obtenant un taux de réussite de 80% pour les médicaments ATC donc les médicaments de l'industrie pharmaceutique, contre 97% pour la tisane d'Artémisia.

### **L'objectif**

L'objectif du projet est l'amélioration des conditions de vies des habitants du village de Kolowaré, dans la région centrale du Togo.

### **Pourquoi maintenant ?**

Au niveau humain, tout simplement parce qu'encore aujourd'hui une personne meurt du paludisme chaque minute et qu'il est temps de trouver une solution bon marché, facile, locale et que les villageois de Kolowaré pourraient développer eux-mêmes pour plus d'autonomie.

Au niveau économique, l'Artémisia est un nouveau marché. Cette dernière est utilisée depuis plus de 2000 ans en Chine, ce qui a permis de faire des études sur la plante.

Au Togo, cette plante est arrivée il y a seulement deux ans.

## **La taille du marché**

Profil du client : en général, nos futurs clients seront pauvres et, la plupart d'entre eux, atteints du paludisme. Dans un premier temps, la plupart de nos clients viendront acheter de l'Artémisia dans un but curatif. Nous espérons, au fur et à mesure, pouvoir vendre la plante pour une utilisation préventive également. L'objectif du projet étant l'amélioration des conditions de vie dans le village, nous aimerions qu'à terme, tout le monde consomme de l'Artémisia préventivement afin de diminuer le taux de mortalité mais également le taux d'absentéisme à l'école et au travail.

Selon les experts sur place, plus de 80% des Togolais utilisent la médecine traditionnelle.

Cela signifie donc que la consommation des plantes à but curatif n'est pas quelque chose de nouveau pour eux. Cela facilite donc directement l'accès au marché dans un premier temps et à la vente dans un second. L'objectif à court terme est de viser essentiellement les villages de Kolowaré, Kparatao, Tchamba et la ville de Sokodé. Tous ces villages se trouvent à maximum 18 km du village de Sokodé. Dans ces quatre villages, selon les chiffres du centre de santé de Kolowaré, le taux de paludisme s'élève à 29%.

## **Le chronogramme des activités**

Le projet a été pensé fin janvier 2019. De février à avril, il s'agissait de récolter plus ou moins 5500 euros afin de pouvoir commencer la première étape de la production : la pépinière.

Pour cela, début avril, un formateur a été engagé pour donner une formation de dix jours à 10 femmes engagées par le projet. Elles ont donc appris tout ce qui concerne la production d'Artemisia de la pépinière au démariage jusqu'à la récolte, le compost et la mise en emballage. Cette même pépinière aujourd'hui en train de pousser.

Le démariage est prévu pour fin juin et la mise en terre pour mi-juillet. Début septembre, nous engagerons les six autres personnes : deux vendeuses, trois agents commerciaux et un coordinateur. L'association « Eco-village Togo » compte parmi elle des experts de la vente, qui pourront former les futures vendeuses et agents commerciaux à des techniques spécifiques de vente. Nous pensons pouvoir récolter l'Artemisia vers le milieu, voire la fin du mois de septembre.

Il est évident que pour le moment ces dates restent encore aléatoires car il y a certains facteurs indépendants qui rentreront en ligne de compte, la météo est un exemple.

En septembre, nous pourrons donc lancer la vente de l'Artémisia. Deux vendeuses, trois agents commerciaux et un coordinateur seront recrutés. Les

deux premiers mois, ceux-ci seront payés par les fonds récoltés en Belgique. Le coordinateur, seul universitaire, sera payé 100 euros par mois.

Pour les vendeuses et les agents commerciaux, nous avons préféré les payer en fonction du nombre de sachets vendus.

- Pour les vendeuses, nous comptons 600 francs par jour + 100 par sachet ce qui fait plus ou moins 1800 francs par jour si elles vendent en moyenne 12 sachets par jour.

1800 francs multiplié par 23 jours égal 41.400 francs ce qui fait un salaire de plus ou moins 64 euros par mois.

- Pour les agents commerciaux, nous comptons nous comptons 600 francs par jour +130 francs par sachet ce qui fait 2160 francs par jour s'ils vendent en moyenne 12 sachets par jour. 2160 francs multiplié par 23 jours = 49.680 francs ce qui fait un salaire de plus ou moins 77 euros par mois.

Les 10 femmes qui travailleront dans les champs seront payées 2000f par jour, soit 3,07 euros par jour de travail.

Le salaire suivra la progression des ventes. Le projet « Dunozi » payera les deux premiers mois de salaires des vendeuses et agents commerciaux, avant que le projet puisse s'autonomiser.

Malheureusement, aucun système d'irrigation n'a encore été mis en place, ce qui veut dire qu'une fois cette production récoltée, nous devons attendre six mois avant de replanter et ceci tant que nous n'avons pas de système d'irrigation

L'efficacité du projet sera assurée par des périodes de suivi, allant de quelques jours à quelques mois, minimum une fois tous les trois mois.